



Lhiving

Rapport annuel 2015



<i>Avant-propos</i>	4
<i>Introduction</i>	6
<i>Mission et objectifs</i>	8
<i>Fonctionnement quotidien</i>	10
L'Antenne	10
Activité ambulatoire	10
Structure semi-résidentielle	11
<i>Facettes d'un accompagnement intégral</i>	12
Sur mesure	12
Logement	12
Santé	13
Soutien familial et éducatif	14
Administration	15
Participation active à la société	15
Réseau social	16
Perspective d'avenir	16
Viellir avec une maladie chronique et/ou sévère	17
<i>Méthodologie d'accompagnement</i>	19
Accompagnement intégral sur mesure	19
Travail proactif	19
Visites à domicile	19
Présence accessible	20
Fonction de relais	20



Contacts entre compagnons	21
Dynamique de groupe	22
<i>Reflexions</i>	23
Lhiving asbl sur la carte sociale de Bruxelles	24
Regroupement familial	26
Les vacances annuelles	29
Interview d'un bénéficiaire	32
Ouvrer autour du vih	33
Réorientation ciblée	35
Logement	36
Accompagnement de famille	37
<i>Evolutions et chiffres</i>	39
Groupe-cible	40
L'Antenne	41
Le nombre d'accompagnements reste stable	44
L'Intensité de nos accompagnements	46
Activités et vacances	47
Lhiving, association oeuvrant à l'insertion sociale par le logement	48
L'avenir de Lhiving	49
<i>Composition de l'équipe</i>	50
<i>Financement</i>	51
<i>Annexes</i>	52
Accords de coopération de Lhiving	53
Formation interne, journées d'étude et participation à des concertations	59
Personalia	62

Avant-propos






Crise d'asile et menace terroriste, c'est ce dont la plupart d'entre nous se souviendront par rapport à 2015. Malgré des éléments positifs, tels que la croissance économique et une diminution du chômage, l'année écoulée laissera plutôt un sentiment amer.

Heureusement, Lhiving ne partage pas ce malaise. Sur trois niveaux, malgré quelques péripéties sur différents plans, nous avons bien passé l'année et en connaissant même une croissance : davantage de bénéficiaires ont été aidés, nos capacités de logement et nos espaces de consultation vont s'étendre et le Conseil d'Administration a pu se renforcer de quelques nouveaux membres offrant une plus-value concrète.

L'installation de l'activité-Antenne est un coup dans les milles. En quatre ans, son activité a triplé. Cette année, plus de 1.100 visites et 97 nouveaux signalements ont été notés, et recevant aide et conseil. Ceci, sans diminution de la structure ambulatoire et semi-résidentielle. Ceci n'est pas dû seulement à l'extension du groupé-cible (à côté du VIH, également le diabète, les affections cardiaques, les affections pulmonaires chroniques, ...), mais surtout à notre expérience de longue date et notre expertise professionnelle avec flexibilité à la disposition des malades chroniques précarisés.

De plus, l'activité-Antenne démontre clairement à quel point le problème du logement est aigu dans une métropole telle que Bruxelles. Donc, toute notre immense gratitude au 'Lions Club Brussel Munt' de leur volonté d'étendre une nouvelle fois cette année leur investissement immobilier pour Lhiving. Ce Club achètera un immeuble pour le fonctionnement général, de sorte que deux appartements supplémentaires se libèrent pour les bénéficiaires. En même temps, une infrastructure et un endroit plus adéquats seront disponibles pour l'activité-Antenne. Par conséquent,



l'activité-Antenne progressera encore davantage. Le 'Lions Club Brussel Munt' a pris cette décision après mûre réflexion, et après une analyse approfondie de notre activité et de nos réalisations. Il a conclu que les deux appartements qu'il a mis à notre disposition depuis plus de quinze ans, sont utilisés au mieux et font, en effet, la différence quant à l'accueil des malades chroniques et séropositifs précarisés.

La dynamique émanant en ce moment de Lhiving, a provoqué davantage d'intérêt pour un siège dans notre Conseil d'Administration, ce qui propulsera encore notre activité et, surtout, la rendra durable dans l'avenir.

Nous souhaitons la bienvenue à:

* *Sofie Vancoillie*, directrice de 'De Overmolen' et donc idéalement placée pour nous guider sur le plan du contenu et pour faciliter une collaboration plus intensive avec d'autres acteurs sociaux dans la RBC.

* *Laure Uwase*, avocate et bien au courant de l'approche des défavorisés en Flandre.

* *Patrick Demeestere*, membre du 'Lions Club Brussel Munt', mais surtout spécialiste dans l'immobilier. Il jouera un rôle prépondérant dans la sélection de l'immeuble pour notre activité-Antenne. Il a déjà prouvé son utilité en passant les appartements actuels, utilisés par Lhiving, aux rayons X et en faisant les recommandations nécessaires.

* *Piet Roose*, également du LCBM, né et ayant grandi à Bruxelles. De plus, il est très bien informé au sujet du secteur social et de la problématique du logement dans notre Région-Bruxelles-Capitale.

Avec de telles réalisations sur le plan de l'activité, avec la perspective d'une extension immobilière, avec le renforcement du Conseil d'Administration et, last but not least, avec le soutien très apprécié des 'Lions', nous pouvons affronter 2016 avec confiance.

Egalement au nom du Conseil d'Administration
Hubert Claes



Introduction



Acôté de son activité de première ligne de l'Antenne, Lhiving a une solide expérience dans l'offre d'un accompagnement intégral à domicile, tant ambulatoire que semi-résidentiel. Nous sommes agréés et subsidiés pour cela par la CCC (Commission Communautaire Commune). Dans ce rapport annuel, vous pourrez lire ce que contient un pareil accompagnement. Par cette introduction, je veux vous convaincre de la grande importance d'investir dans des services répondant à l'accompagnement à domicile.

Un recensement récent nous apprend que Bruxelles compte plus de 2.600 sans-abri et SDF : une hausse de 33% par rapport à 2010. Cette augmentation est due à une méthode de recensement améliorée, mais aussi à la hausse des loyers, tandis que les revenus à Bruxelles

reculent. Devenir sans-abri ou SDF, cela peut arriver à tout un chacun : souvent, il s'agit des gens ordinaires subissant un avatar dans la vie, sans avoir les moyens et/ou le réseau social pour s'en sortir rapidement. Un tiers des familles bruxelloises vivant sous le seuil de pauvreté, ne dispose pas de réserves financières en cas de malchance.

Notre société ne veut pas être confrontée à des gens, sans parler des familles avec enfants, obligés de passer la nuit dans la rue. Les ministres compétents ont répondu à ces besoins en augmentant fortement les moyens pour l'accueil de crise. Les allocations aux organisations privées offrant asile de nuit et accueil urgent, ont augmenté d'environ 6 millions d'euros par rapport à l'année actuelle. Et oui, il est nécessaire d'investir dans l'accueil de crise, comme dans des centres de jour pour sans-abri et SDF, car nous aussi trouvons avilissant que des gens doivent dormir la nuit dans la rue.

Devenir sans-abri et SDF, cela peut se produire rapidement... Mais, se rattacher à la vie normale, trouver un logement, mettre ses papiers en ordre, se réalise





plus difficilement. C'est pourquoi un accompagnement intensif et intégral des sans-abri et des SDF est crucial: la recherche d'un domicile fixe, puis l'accompagnement vers une formation adéquate ou un job, ainsi que l'aide dans le labyrinthe administratif.

Les bénéficiaires accompagnés par Lhiving ont, en outre, de graves problèmes de santé. Pour eux, un habitat accompagné est indispensable : un endroit pour se reposer, pour garder les médicaments et pour se rétablir, mais aussi où trouver quelqu'un qui vous écoute, vous soutient et vous aide à retrouver du ressort et participer activement à notre société.

Donc, si nous voulons vraiment sortir des gens de la situation de sans-abri et de SDF, il nous faut être plus ambitieux, avoir un projet tendant au-delà du simple lit, bain et pain. Je regrette que notre gouvernement bruxellois a même diminué légèrement le budget pour les services responsables de l'accompagnement à domicile pour l'année prochaine (moins 180.000

euros). Pour le mettre complètement dans une perspective, le budget total pour l'accueil de crise s'élève largement à dix millions d'euros, celui pour les services d'habitat accompagné même pas à 1 million et demi d'euros. Ce gouvernement choisit d'éteindre de petits incendies, aux frais des gens obligés d'essayer de nouer les deux bouts. Ils ne sont pas écoutés dans ce débat.

**Si nous voulons vraiment
sortir des gens de la
situation de sans-abri et
de SDF, il nous faut être
plus ambitieux**

Il existe une alternative : mise sur du logement abordable et de qualité, veillez à un bon accompagnement permettant aux gens de pouvoir, à terme, revivre avec autonomie, et qui œuvre préventivement contre l'état de sans-abri et de SDF. Rendez les gens de nouveau

régisseur de leur vie.

Annelies Vangoidsenhoven
Coördinatrice





Mission et objectifs

L'a.s.b.l. Lhiving offre un accompagnement sur mesure à des personnes chroniquement et/ou sévèrement malades, en situation précaire, et à leur famille. Notre objectif est d'améliorer la santé et le bien-être général du bénéficiaire, afin qu'il puisse, à terme, se maintenir avec un maximum d'autonomie dans la société et y participer à part entière. Lhiving les aide dans leur recherche d'un logement convenable à un prix abordable, tout en y associant un accompagnement plus au moins intensif. Et en cela nous tablons toujours sur les forces des gens eux-mêmes.



Les objectifs finals importants dans notre travail d'amélioration de la santé et du bien-être général des personnes faisant appel à Lhiving, sont:

- Un logement de qualité
- L'apprentissage du vivre avec une maladie chronique/sévère, en portant l'attention sur tous les membres de la famille
- La lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale
- Une participation active à la société

Vu que, dès l'origine, notre travail est centré sur le vih, nous continuons à offrir une aide spécifique à ce groupe de personnes:

- La possibilité de parler librement du diagnostic du vih, de la rupture du tabou, de la prévention, ...
- Des groupes de parole spécifiques quant aux thèmes liés au vih



Fonctionnement quotidien

Lhiving offre un **accompagnement sur mesure** en trois structures de travail: **l'Antenne**, **l'activité ambulatoire** et la **structure semi- résidentielle** de 15 logements-transits.

L'Antenne

La fonction de l'Antenne est triple: elle enregistre les nouveaux signalements; elle fait fonction de point de contact où les gens peuvent poser librement et immédiatement leurs questions d'aide concrètes, et elle est la voie d'accès vers les autres structures de Lhiving.

L'offre-Antenne convient parfaitement aux demandes spécifiques (l'entame ou le changement d'un traitement, une interview d'emploi, une grossesse, la rencontre d'un nouveau partenaire). On fournit, individuellement, des informations et des conseils, on réoriente vers des services spécialisés ou vers l'offre hebdomadaire d'activités de base de Lhiving en alternance un atelier de cuisine, un groupe

de partage, une formation en rapport avec le logement ou une activité de détente).

La demande la plus fréquente adressée à l'Antenne est celle d'un logement adapté, accompagnée ou non de besoins de guidance dans d'autres domaines. Lhiving n'offre pas d'accueil de crise au niveau du logement; cependant, l'accompagnement augmente sensiblement les chances d'obtenir plus rapidement un logement social ou privé, pourvu qu'on remplisse un certain nombre de conditions de collaboration.

Quant aux demandes apparemment trop complexes pour l'Antenne, il peut être envisagé à terme un accompagnement intégral court ou de longue durée, plus intensif, par une personne de référence, soit en semi- résidentiel, soit en ambulatoire.

Activité ambulatoire

L'accompagnement comporte le soutien à domicile du bénéficiaire (aux quatre coins de la Région de Bruxelles-Capitale), sur le plan psycho-social et administratif. Il est de nature intégrale. Attendu que





la qualité du logement joue aussi un rôle fondamental dans la qualité de vie de quiconque, la demande de logement et le travail sur le vivre avec une maladie chronique/sévère font partie intégrante de chaque accompagnement. Pour le reste, l'offre d'accompagnement est élaborée sur mesure, ensemble avec le bénéficiaire individuel et peut varier fortement quant au contenu et à l'intensité. Le partenaire et les enfants nécessitent un encadrement spécifique, d'où notre attention se porte aussi sur la famille tout entière. Cet accompagnement de l'individu et de toute la famille est complété par l'offre d'activités de groupe et de vacances annuelles, tant pour adultes que pour enfants.

Structure semi-résidentielle

En cas de besoin d'accompagnement particulièrement important, par exemple à cause de sérieux problèmes de santé, une problématique psychosociale complexe et (ou par) un statut de séjour précaire, un séjour temporaire est souhaitable dans un des 15 "logements-transit" de la structure semi-résidentielle. Ceux-ci se trouvent dans l'immeuble à appartements

où sont installés les bureaux de Lhiving, ou juste à côté. En outre, 8 logements se situent à différents endroits de Bruxelles. Une majorité est gérée par l'Agence Immobilière Sociale Baita et une partie par l' AIS "Le Nouveau 150". En ce qui concerne les appartements appartenant à Lhiving ou étant mis à sa disposition, Lhiving prend en charge une partie des provisions, à la place du locataire. Ces logements temporaires (contrat d'un an, prolongeable d'un an au maximum, sont uniquement accessibles en combinaison avec un accompagnement intégral intensif. Dans le cadre de la structure semi-résidentielle, Lhiving, en tant que petit partenaire de "Vluchtelingenwerk Vlaanderen", offre aussi un accueil aux demandeurs d'asile faisant partie du groupe cible.

Nous veillons à bien accompagner le passage de la structure semi-résidentielle vers un logement définitif - de préférence un logement social. Les familles peuvent séjourner dans notre logement pendant maximum 4,5 ans : tout d'abord par un contrat-transit de 18 mois ; puis, par un contrat de location de courte durée, pendant 3 ans au maximum. Il est évident que nous tâchons de faire passer les familles plus rapidement vers un logement définitif, mais, vu le problème énorme de logement à Bruxelles, cela n'est pas souvent réalisable.





Facettes d'un accompagnement intégral

Sur mesure

Pour choisir une offre d'accompagnement intégral, les demandes et les besoins du bénéficiaire individuel et le respect de son mode de vie personnel forment le point de départ le plus important. L'attitude des accompagnateurs tend à faire appel aux propres forces du bénéficiaire et à les stimuler. Un équilibre effectif entre diriger et lâcher les rênes, entre être présent et donner les coudées franches, est l'objectif à atteindre. En même temps, les points les plus importants à travailler sont fixés au préalable dans un contrat d'accompagnement individuel, signé tant par le bénéficiaire que par l'accompagnateur. Bien qu'en principe, ce contrat soit prolongeable si nécessaire, le chemin parcouru ensemble par les deux parties est évalué une fois par an au moins, et redéfini. Les questions les plus fréquentes de nos populations concernent entre autre : le logement, la santé, le soutien familial et éducatif, vieillir avec une

maladie chronique/sévère, administration, emploi du temps journalier, réseau social et perspective d'avenir.

Logement

Lhiving est agréée comme association promouvant l'intégration par le logement. Depuis sa fondation, l'aspect "habitat" est un des piliers les plus importants de son activité. En effet, un bon logement, un endroit sûr, un nid familial permettant d'être soi-même, est une des conditions les plus importantes pour atteindre une situation vivable. Ensemble, avec les concernés, nous cherchons un bon logement à loyer abordable. Cette recherche passe surtout par des accords de collaboration avec différentes Sociétés de Logement Social (SLS) à Bruxelles.

Développer une bonne attitude par rapport au logement constitue également une partie importante de





l'accompagnement: prendre soin de l'habitat d'une manière adaptée ou la recherche d'une aide familiale ou ménagère, le tri sélectif des détritres, la consommation économe de l'énergie, l'élaboration d'une relation saine avec le propriétaire ou l'AIS, la recherche d'un nouveau logement (aussi en dehors de Bruxelles) ou la préparation minutieuse d'un déménagement... tout cela fait partie de notre coaching-logement.

Dans la structure semi-résidentielle, nous travaillons avec un contrat d'habitat accompagné, ajouté au contrat d'accompagnement habituel, pour fixer plus clairement les accords entre Lhiving et l'habitant, concernant tant le bail que les soins à l'appartement. Un règlement interne mentionne des choses pratiques comme, par exemple "que faire en cas de casse", "qui avertir lors de gros problèmes"...

Santé

Dans certains accompagnements, la santé et la maladie occupent la première place; dans d'autres, ils fluctuent comme sujet d'attention et, pour quelques bénéficiaires, il semble ne s'agir que d'une donnée marginale.

Cela dépend de leur état de santé et s'il les handicape fortement dans leurs préoccupations quotidiennes, s'ils sont déjà sous traitement, s'ils sont ou non souvent hospitalisés, s'ils ont de nombreux rendez-vous et examens à l'hôpital. Notre écoute, le fait que nous avons pas de tabous, peuvent aider des gens à recadrer leur propre réalité.

Avec bon nombre de bénéficiaires, il est nécessaire de préparer avec eux les consultations médicales. Cela les stimule à participer activement à l'entretien et à oser poser eux-mêmes des questions. Nous accompagnons chez le médecin certains bénéficiaires aux problèmes de santé complexes ou aux connaissances de la langue très limitées. Après, nous pouvons assurer le feedback et corriger des imprécisions ou l'information mal comprise. Régulièrement, nous nous concertons avec des médecins généralistes, des spécialistes ainsi que des hôpitaux. Lors de l'hospitalisation d'un bénéficiaire, nous lui rendons régulièrement visite et sommes dans de nombreux cas, un point de contact pour le personnel soignant. Quant aux bénéficiaires dont la langue maternelle n'est ni le néerlandais ni le français, il y a du matériel audiovisuel ou un texte





sur le VIH dans leur propre langue qui peut être particulièrement instructif. Lhiving dispose de pas mal de matériel audiovisuel sur le VIH et l'élargira désormais sur d'autres maladies telles que le diabète, la tuberculose et d'autres.

Il est bien clair que pour nous 'maladie et santé' se trouvent en tête de notre préoccupation. Cependant, pour le bénéficiaire, de nombreux autres problèmes urgents doivent être résolus. L'expérience montre qu'il est absolument nécessaire d'y travailler sans relâche. Cela soulage et apaise le bénéficiaire, de façon à pouvoir prendre lui-même ses soins de santé en main.

En outre, la santé mentale et le bien-être général forment un point d'attention spécifique. Nous accompagnons nos bénéficiaires dans leur évolution personnelle, leur quête d'un équilibre vivable en eux-mêmes, dans leurs relations familiales ainsi que l'évolution dans la société en générale.

Soutien familial et éducatif

Rendu conscient par l'expérience, partenaire et

enfants des personnes vivant avec une maladie sévère ont également besoin d'un encadrement adéquat, une attention systématique est portée sur la famille toute entière. Même au sein de la famille, la maladie reste souvent une présence indicible, entraînant des relations complexes. Un surcroît d'attention quant à la possibilité de parler librement du VIH, de la prévention, des relations et de la sexualité est donc nécessaire.

Bénéficiaires et accompagnateurs discutent régulièrement au sujet des enfants, même de ceux qui ne sont pas avec eux. En effet, parfois des bénéficiaires ont été obligés d'abandonner leurs enfants dans leur pays d'origine. Ensemble avec l'accompagnateur, ils luttent pour se sortir du labyrinthe administratif et émotionnel, nommé "regroupement familial". Par ailleurs, nous accompagnons aussi nos bénéficiaires dans leur projet de retour volontaire.

Lhiving accompagne pas mal de familles monoparentales, des pères ou des mères se retrouvant seuls devant l'éducation de leurs enfants. En outre, beaucoup d'enfants grandissent dans un contexte socioculturel autre que celui qu'ils ont connu





leurs parents. Ces derniers ne peuvent pas s'accrocher, ni à des traditions familiales, ni le plus souvent, à un contexte familial plus large. Quand Bambin, petit enfant ou ado présente un comportement difficile, Lhiving soutient les parents en les encadrant, en leur donnant un feed-back positif et, si nécessaire, les réorienter. Dans ce domaine, nous servons de guide à nos bénéficiaires: l'inscription dans une école, la recherche d'une crèche ou d'une classe de devoirs, ... Toutefois, nous stimulons les parents à suivre effectivement le parcours scolaire de leurs enfants.

Administration

Lhiving aide les gens à trouver leur chemin dans notre labyrinthe administratif et fait souvent fonction de personne de contact pour les CPAS, les mutuelles, les services d'utilité publique, huissiers, avocats pro deo, ... Force est de constater avec regret qu'un coup de fil donné par Lhiving obtient souvent plus de succès que les efforts courageux du bénéficiaire.

Nous fonctionnons comme pense-bête. Nous traduisons ce jargon administratif incompréhensible en langage humain et autant que possible nos béné-

ficiaries à mettre en ordre leur situation administrative et à la maintenir ainsi. Pour certains d'entre eux, il s'agit là, d'une étape importante et d'un processus à très long terme. Dans une première phase, par exemple, on peut travailler avec eux à ouvrir eux-mêmes leur courrier, au lieu de nous transmettre simplement toute leur correspondance. D'autres ont seulement besoin de temps en temps d'un petit soutien et peuvent se débrouiller seuls, après avoir été mis au courant de la complexité de notre société.

Participation active à la société

Quand ils font des progrès dans leurs perspectives de vie, beaucoup de nos bénéficiaires sont pris d'une nouvelle envie d'agir et de participer activement à notre société. Une infection chronique ne doit pas empêcher quelqu'un de suivre une formation ou de trouver un travail. Cependant, pas mal d'obstacles existent au niveau de la promotion sociale ou de la mise au travail.

Parfois, il manque aux migrants les documents de séjour nécessaires ou la reconnaissance de l'équivalence



de diplômes. En outre, notre société est exigeante et très complexe pour quelqu'un qui n'est pas grand. D'autres bénéficiaires ne disposent pas des compétences sociales et des attitudes de travail exigées par la société. Dans de nombreux cas, ils ont besoin d'un coach.

Quant à ceux pour qui les amener au travail serait viser trop haut, le volontariat ou simplement une activité de loisir agréable peuvent avoir un sens. A côté de l'offre de nos propres activités, nous amenons le plus possible de bénéficiaires - enfants et adultes - à une activité extrascolaire : un stage, un cours de langue ou une formation qu'offre Bruxelles. Il est très regrettable que nos moyens financiers se réduisant, nous ne pouvons plus intervenir dans le paiement du droit d'inscription.

Réseau social

Dans la phase initiale d'un accompagnement, le réseau social de certains bénéficiaires est excessivement limité. Ils connaissent peu de gens, la famille vit au loin, et Bruxelles leur est souvent totalement méconnu. C'est avec grand plaisir que nous constatons que, grâce à Lhiving, des amitiés se

nouent entre bénéficiaires et que certains se rencontrent aussi à d'autres moments.

Pour les bénéficiaires vivant extrêmement isolés ou ayant à peine un réseau, nous prenons le temps nécessaire pour jouer en partie le rôle de "famille". Nous examinons activement de quelle manière ils peuvent faire la connaissance de nouvelles personnes. S'il existe encore quelque réseau, nous essayons d'offrir un soutien à ceux qui en font partie. L'inscription à un cours d'informatique ou dans un club de fitness est parfois le premier pas vers le monde extérieur. Un complément d'oxygène est insufflé dans leurs relations, si les membres d'une famille peuvent aussi participer à des activités à l'extérieur. Mettre des bénéficiaires en contact avec d'autres services les rend, de plus en plus, moins dépendants.

La communauté d'église est, pour beaucoup de gens, un point d'ancrage important et un lieu où ils passent beaucoup de temps et peuvent rencontrer pas mal de compatriotes. C'est pourquoi, nous encourageons les gens à se confier à au moins une personne de cet entourage, pour pouvoir partager avec elle le diagnostic-vih.





Hélas, cette facette de la vie n'y est pas le plus souvent la bienvenue et le secret est gardé scrupuleusement.

Perspective d'avenir

Vu qu'au départ nous sommes une association active autour du vih, nous continuons à attacher une grande importance à la possibilité de parler librement de projets d'avenir. Pour pouvoir considérer le vih comme une maladie chronique rendant possible une qualité de vie, il est souvent nécessaire de parcourir tout un chemin. Il faut des années avant que les gens puissent et osent envisager leur avenir. Détenteur de quel diplôme me vois-je dans quelques années? Comment puis-je assurer l'avenir de mes enfants? Oserais-je encore rêver d'une nouvelle relation? Essayer de devenir enceinte, oui ou non? En tant que migrant avec le vih, vieillir "ici" ou "là-bas", au pays d'origine"?

Mais aussi... Quelles sont les attentes de ma famille au pays d'origine? Quelles sont mes propres attentes quant à moi-même? De quelle manière mon passé personnel détermine-t-il mon avenir? Aussi, des

questions sur la mort ça ne manquent pas (qu'advient-il de la famille? organisation d'un enterrement, etc...). Pour des gens avec une autre maladie chronique et/ou sévère que le vih, la possibilité de parler librement de leur avenir constitue un aspect important de l'accompagnement.

Dans cet accompagnement, nous tâchons de créer régulièrement l'espace respiratoire pour dépasser « l'ici et maintenant » et envisager le futur. Une perspective d'avenir réaliste et juste donne du sens aux moments difficiles de l'"ici et maintenant", encourage à une prise fidèle du traitement vih, à s'en sortir des démarches administratives et à repousser ses limites!

Vieillir avec une maladie chronique et/ou sévère

Grâce au bon suivi médical et psychosocial de nos clients leur espérance de vie ne cesse d'augmenter. Le vieillissement peut cependant entraîner l'isolement et la solitude. Il faut en tenir compte. S'adapter au vieillissement est en partie déterminé culturellement: il est important de respecter la spécificité de la



personne vieillissante. Petit à petit la recherche d'une solution adaptée (maison de repos, centre de jour, aide à domicile...) s'impose. A l'opposé des personnes bien portantes, les personnes vivant avec le vih ont beaucoup plus tôt des troubles de vieillesse, conséquence des médicaments contre le virus. Des problèmes articulaires peuvent se présenter de manière précoce, ce qui rendent ces personnes moins mobiles et donc tributaires d'un logement approprié. Cela demande de nouvelles solutions à la question de l'habitation.





Méthodologie d'accompagnement

Accompagnement intégral sur mesure

La situation, le vécu, les besoins et la résistance morale du demandeur d'aide et de sa famille constituent le point de départ d'un accompagnement. Il n'existe pas de plan préalable ou établi pour tous. Celui-ci ne rencontrerait pas la valeur et les capacités propres à chacun.

Ensemble avec le bénéficiaire et avec sa famille, nous cherchons la meilleure méthode et les soutenons en cas de besoin. Notre assistance s'adresse à l'être entier. Une personne vivant avec le vih est d'abord une personne dans sa totalité, dans sa situation propre, souvent complexe.

Travail proactif

Nous voulons travailler en profondeur et optons consciemment pour maintenir le contact au chaud.

A l'entame d'un accompagnement, la situation du bénéficiaire est souvent un sac de nœuds, dans lequel il s'est lui-même empêtré. Certaines personnes n'osent plus avoir confiance en elles-mêmes ou ne voient plus qu'un revirement positif est possible. C'est pourquoi il est important surtout dans une première phase, de continuer à aller vers le bénéficiaire, même si celui-ci en lui-même se montre hésitant.

Visites à domicile

Les visites à domicile comporte pas mal d'avantages. Elle permet de mieux évaluer la situation réelle du bénéficiaire. On est témoin de ses problèmes de vie quotidienne et de logement concrets. En vous recevant comme hôte, les gens vous relatent toute une histoire.





Présence accessible

En tant qu'accompagnateurs nous travaillons et recevons les bénéficiaires dans un living ouvert et très accessible, évoquant une ambiance accueillante et familiale. Nous constatons que cette chaude intimité incite les bénéficiaires à faire le pas vers nous et à nous faire le récit de leur vécu. Ils n'entrent pas dans un espace anonyme de bureau, mais dans un appartement où l'on "vit". Ils savent qu'à des moments réguliers ils peuvent y rencontrer leurs accompagnateurs ou, en tout cas, un autre collègue prêt à les aider, pendant les heures de permanence, pour les questions urgentes. Un lave-linge est à leur disposition, moyennant une contribution modeste. Apporter ou rechercher sa lessive peut de nouveau, donner l'occasion d'une brève parlote. Les enfants aussi sont les bienvenus: dans le coin-jouets, à l'ordinateur commun ou lors d'une activité pour enfants ou jeunes.

Régulièrement, nous fixons des rendez-vous au domicile du bénéficiaire ou à Lhiving. Grâce aux différents moments de contact, une

relation de confiance se développe peu à peu, permettant d'éclaircir l'étendu des besoins du bénéficiaire afin d'affiner notre méthode d'intervention. La confiance nouée permet d'aborder plus aisément les points délicats comme le "vivre avec le vih", l'observance thérapeutique, la prévention, le désir de partenaire,... Parfois, le besoin psychique d'un bénéficiaire est si pressant qu'une orientation vers un service de santé mentale s'impose.

Fonction de relais

Les gens travaillent d'abord eux-mêmes à leur projet d'avenir. Nous y jouons le rôle de guide dans tout le réseau des possibilités structurelles. Le besoin de ce soutien diffère d'un accompagnement à l'autre. Si nécessaire, nous jouons le rôle de médiateur pour faciliter l'accès à un service d'assistance déterminé (par ex. régler ensemble un premier entretien dans un service, expliquer de quels documents se munir pour tel service administratif, etc.). Dans certains cas, le souci d'un bénéficiaire peut conduire Lhiving à adresser un courrier à la personne ou au service concernés.





Contacts entre compagnons

Ce contact a été organisé dans le but de nouer des contacts entre des personnes se trouvant dans la même situation. En effet, dans la société beaucoup d'ignorance et d'attitudes négatives par rapport au VIH règnent, justifiant parfois la peur d'exclusion. La honte de sa propre séropositivité ou l'angoisse d'être reconnu comme tel prédominent. A celui qui réussit à vaincre ses peurs, la chance est offerte en plusieurs occasions de participer avec des compagnons d'infortune, aux activités, d'avoir des conversations bienfaites, de trouver un soutien, de rire ensemble et de partager ses soucis.

Pour beaucoup de bénéficiaires, notre groupe de parole pour les personnes vivant avec le VIH est une occasion unique de surmonter le secret et la stigmatisation. Ils peuvent y partager leurs soucis ouvertement et apprendre des expériences des uns et des autres. Les gens qui s'y réunissent se renforcent mutuellement, ce qui est particulièrement précieux. Tant d'hommes que de femmes, d'isolés que de gens en famille, de Belges que de personnes d'origine étrangère y participent.

Tout d'abord, nous commençons en établissant des règles de groupe que nous communiquons à tous. Le respect mutuel et la discrétion sont d'importance capitale. Nous faisons ensuite un tour de table pour se présenter les uns aux autres par nom et briser la glace à l'aide d'une question d'ouverture ludique. Les sujets de discussion proviennent du groupe et le plus souvent traitent des relations, annonce du diagnostic, médicaments, gestion du VIH, sexualité, désir d'enfant, risques de contagion ainsi que d'autres. En cas de non proposition des participants, l'accompagnateur lui-même propose un thème. L'espace pour parler du VIH existe véritablement. L'ouverture et l'affinité par rapport à ce sujet y sont remarquablement grandes. A la fin, nous faisons une brève évaluation et recherchons d'éventuels sujets pour la fois suivante. Les gens apprécient ce moment où ils échangent souvent des numéros de téléphone. Ainsi, ils rentrent chez eux, fortifiés et moins solitaires.





Dynamique de groupe

L'accompagnement du bénéficiaire et de toute sa famille est complété par un éventail d'activités de groupe et de vacances annuelles, tant pour adultes que pour enfants. Les activités de groupe comportent un mélange équilibré entre détente et formation. Les gens entrent mutuellement en contact d'une manière conviviale. Une chance est donnée aux individus pour sortir de leurs propres limites ou de leur isolement et de se fixer quelque part. Cette année, nous avons décidé de ne pas ouvrir nos activités au nouveau groupe-cible. D'une part, parce que jusqu'à présent beaucoup de nos activités concernaient le vih; d'autre part, parce que nous voulions donner au groupe-cible de départ le temps de s'habituer à cette nouvelle population et que pendant les activités, ils rencontreront également ces personnes n'étant pas séropositives. L'année prochaine, nous l'entamerons au fur et à mesure.

* **vacances annuelles:** début juillet, nos bénéficiaires et leurs familles peuvent partir en vacances à un prix démocratique

* **événements récurrents:** fêtes de Noël et de Pâques, la Journée Mondiale du Sida

* **activités d'information et de sensibilisation:** pour différents tranche d'âge

* **groupe de partage:** en présence de deux accompagnateurs, Lhiving offre le cadre et la structure pour des entretiens auxquels les bénéficiaires amènent eux-mêmes le thème. L'éducation, le vih, l'actualité et au fond, tout ce qui préoccupe les gens, peuvent y être traités

* **jours atelier de cuisine:** les bénéficiaires préparent et mangent ensemble un repas à Lhiving tout en respectant la diversité de notre public-cible - des produits indigènes saisonniers aux spécialités indiennes, africaines ou belge

* **activités concernant l'acquisition de bonnes attitudes d'habitat:** par l'agent de logement

* **atelier de bien-être:** activités de détente

* Des bénéficiaires désirant saisir la chance d'expérience dans l'organisation d'activités économiques ou culturelles, peuvent participer aux groupes de solidarité de Belcompétence ou au projet théâtral. Il s'agit d'une initiative née développée et dirigée par nos bénéficiaires et Lhiving joue un rôle de soutien.



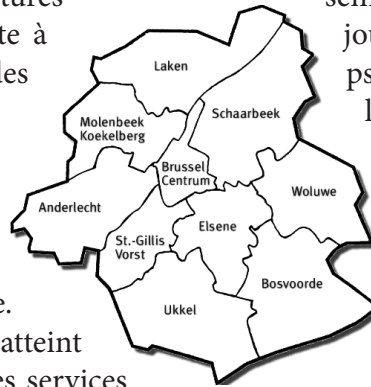


Lhiving asbl sur la carte sociale de Bruxelles

La carte sociale de Bruxelles est fort fragmentée et les arbres y cachent plutôt la forêt. Plusieurs organisations y travaillent autour des mêmes thèmes, mais ne connaissent pas leurs activités mutuelles. De même, la subdivision entre structures néerlandophones et francophones prête à confusion (bureaucratique). De ce fait, des bénéficiaires se perdent parfois dans le labyrinthe de l'aide sociale.

C'est pourquoi il nous a semblé important de positionner clairement l'a.s.b.l. Lhiving sur la carte sociale bruxelloise. De cette façon, notre groupe-cible nous atteint facilement, et les collaborateurs d'autres services peuvent les réorienter rapidement vers nous. Une des manières de rendre notre organisation visible, est d'entamer des collaborations. C'est ainsi que nous sommes entrés dans le projet-SHE.

Le projet-SHE est un projet européen, mis en œuvre



en 2012, qui s'adresse à des femmes séropositives (Strong, HIV positive, Empowered Women). A l'initiative de la section Cetim de l'hôpital Saint-Pierre, plusieurs organisations à Bruxelles ont rassemblé leurs forces : Topaz (un centre de jour pour malades chroniques), Libiki (aide psycho-sociale aux veuves, veufs et orphelins suite au sida), Plate-forme Prévention sida), Nyampinga (une organisation pour femmes séro-positives à Louvain-La-Neuve), Siréas (développement de campagnes de prévention autour du vih/sida, avec une attention spécifique aux migrants) et Lhiving a.s.b.l.

L'objectif est de mettre ces femmes en contact entre elles et de les informer par rapport à toutes sortes d'aspects liés à leur maladie. A côté du volet éducatif, le projet prête aussi attention au bien-être des femmes ; il veut augmenter la qualité de vie des participantes. Dans le cadre de ce projet, chaque



année, huit activités sont organisées : quatre fois une 'journée des femmes' et quatre fois une permanence.

Chaque journée des femmes traite un thème défini. En 2015, la 'sexualité', 'le traitement du vih et les perspectives futures thérapeutiques' et 'le désir d'enfant' sont entrés en ligne de compte. Dans la matinée, un expert clarifie le thème ; l'après-midi, les femmes en débattent entre elles.

Les participantes ont une voix importante au chapitre : elles peuvent elles-mêmes proposer des thèmes et chaque journée à thème est évaluée, en groupe et par un formulaire d'évaluation anonyme. Cette approche démocratique porte ses fruits : l'assistance augmente sans cesse.

Les femmes expriment ouvertement leurs angoisses et soucis, parce que les groupes de discussion et la réunion créent une ambiance de confiance. Elles témoignent de la manière dont elles éprouvent la vie avec le vih. Une des journées par an est consacrée au bien-être des femmes. Cette année, à Louvain-La-Neuve, le port d'attache de Nyampinga, une journée

de détente a été prévue avec un bon repas et des activités de détente.

Lors des permanences, quelques organisations se présentent aux intéressés éventuels, des hommes comme des femmes. Dans une salle de réunion à la section Cetim, où chacun peut entrer et sortir, des collaborateurs de plusieurs organisations sont présents. Autour d'un verre et d'un amuse-gueule, on se parle de manière informelle et les gens emportent de l'info sur les associations. Ainsi, le seuil de leur demande d'aide est nettement plus bas.

Le suivi médical est associé spontanément à un soutien psycho-social, dans lequel l'a.s.b.l. Lhiving peut jouer un rôle complémentaire, aussi en dehors du projet. A côté d'une visibilité et d'une accessibilité rehaussées de notre a.s.b.l., le projet est également très intéressant quant à son contenu : nous-mêmes nous apprenons à connaître les développements les plus récents dans la lutte contre le vih.

Hanne



Regroupement familial

Migrer, c'est toujours abandonner, perdre ce qu'on connaît, pour passer dans un monde avec lequel on n'établit pas de suite le contact. Il n'est pas évident de concilier les différences fondamentales.

Dans notre activité, nous voyons régulièrement des pères ou des mères venus dans notre pays en tant que réfugiés. Par la force des choses, des parents abandonnent leurs enfants dans le pays d'origine. Celui qui est reconnu comme réfugié politique, a le droit de demander un regroupement familial endéans l'année. Pour des parents, c'est une perspective pleine d'espoir. Après avoir attendu, parfois pendant des années, une décision positive définitive, ils peuvent faire venir leurs enfants ici et revivre une vie de famille.

Avec beaucoup de fierté, les parents viennent nous présenter leurs enfants. Si tout se passe bien, nous ne les revoyons qu'aux activités ou pendant les vacances.

Dans notre espace de consultation, nous les voyons surtout quand un procès pour un véritable regroupement se déroule difficilement. Un regroupement réussi où, à partir du vivre ensemble renouvelé, parents et enfants trouvent leur chemin dans notre société, est influencé par plusieurs facteurs et demande une grande capacité d'adaptation de toutes les parties.



Parents et enfants ont parfois vécu longtemps à une distance immense les uns les autres, dans un monde différent. Le contact n'est pas toujours possible. Les enfants restés 'chez eux' ne savent pas toujours la cause du départ de leurs parents, et si et quand ils les reverront. Les enfants ou adolescents sont recueillis dans la famille ou la communauté. Leur vie évolue, des nouveaux liens sont créés.

Entre-temps, les parents traversent ici le processus difficile d'entrer en contact avec un nouveau monde,

parfois hostile. Ils endurent des mois ou des années dans l'anxiété, avant de savoir quel sera leur avenir ici. Ils restent éloignés de leurs enfants et nous disent souvent à quel point ceux-ci leur manquent. Ce qui est évident.

Nous essayons de parler avec les parents désireux d'entamer la procédure. Parents et enfants n'arrivent pas toujours à se réaccorder. Dans ce cas, l'intégration n'a aucune chance et, parfois, les enfants retournent dans leur pays. Un échec pénible pour toutes les parties. Bien qu'il existe un lien indissociable de par le fait d'être parents, celui-ci n'est pas toujours suffisant pour réussir ce processus.

Quelles images les enfants se sont formées pendant des années de leur père ou mère ? Un enfant qui avait 6 ans quand sa mère est venue ici, et qui arrive à son tour à 13 ans, reconnaît sa mère à peine. Entre-temps, il a eu pendant 7 ans un autre chez-soi. La rencontre avec le parent est laborieuse, se perçoit comme étrange, dans un certain sens c'est recommencer.

Quand les enfants arrivent ici, ils ne connaissent pas

notre pays et nos manières de vivre et de s'organiser. Les parents aussi sont passés par cette adaptation, mais, ils ne réalisent pas toujours que la difficulté est tout aussi grande pour un enfant. Parfois, les enfants n'ont pas reçu le temps de dire adieu aux gens qui leur étaient chers là-bas.

Les enfants ne connaissent pas notre pays et nos manières de vivre et de s'organiser. Les parents aussi sont passés par cette adaptation, mais, ils ne réalisent pas toujours que la difficulté est tout aussi grande pour un enfant

Passer à la nouvelle école génère ses propres difficultés. Ici, on ne peut pas simplement entrer en troisième moyenne si on ne peut présenter les attestations requis du parcours scolaire précédent. Il faut des semaines ou des mois avant que cette administration soit réglée. Entre-temps, le jeune ne se sent pas à l'aise dans la nouvelle classe dont le niveau n'est pas adapté à ses capacités.



Une jeune a remarqué le peu de discipline dans la classe d'accueil de sa nouvelle école. Elle avait l'habitude d'aller par demi-journées à l'école, pendant lesquelles enseignants et élèves travaillaient durement. Après cela, on travaillait aux champs. Ici, elle va toute la journée à l'école ; mais elle a le sentiment de ne rien apprendre parce que les enseignants et ses condisciples ne semblent pas motivés pour passer le temps utilement à l'école.

Dans quelle mesure, les enfants et jeunes nouveaux-arrivés se sentent-ils libres pour parler à leurs parents du manque du monde familial laissé derrière eux, de leurs grands-parents, amis, compagnons de village, de la chaleur et du soleil, des après-midis aux champs? Se sentent-ils une nouvelle fois coupés, d'abord de leurs parents et maintenant de nouveau?

Une communication adéquate est très importante. Certains parents réussissent à traverser ce processus laborieux, en commun avec leurs enfants. Quels aspects des parents ou enfants y contribuent?

Cela dépend-t-il de la scolarisation des parents ?

Leur capacité de communiquer ? Leur solidité ? Les tabous ayant co-voyagé ou non ? De quoi peut-on parler et de quoi est-ce impossible? Les blessures contractées?

Tant les parents que les enfants font souvent appel à nous dans cette phase de transition. Pendant quelque temps ils ont besoin du soutien d'un assistant social qui accompagne au mieux leur processus.

Ici, nous devons être conscients de ce que nous pouvons ou non offrir. Nous ne connaissons qu'en partie les antécédents. Notre communication aussi peut être incomplète par notre tendance à l'expression verbale ou le travail avec un interprète. En effet, tout ne peut être traduit dans nos mots. Cependant, nous pouvons leur offrir du respect, une partialité multilatérale, de l'espace pour le non savoir, la confiance en l'histoire qu'ils écrivent ensemble et les chances de croissance existantes. A cela, nous nous engageons au maximum, tout en ne connaissant ni la solution, ni l'avenir.

Els





Les Vacances Annuelles

Depuis des années, en été, Lhiving part en vacances avec des bénéficiaires : dans le temps, en milieu de semaine avec enfants et adultes séparés, depuis 2008 avec tous ensemble. Le plus souvent début juillet, alternativement en bord de mer et, dans un centre de vacances, au Limbourg central.

C'est un projet demandant beaucoup de travail et, par-dessus le marché, pas bon marché: les participants ne peuvent contribuer qu'à une somme limitée. Plusieurs fois nous avons envisagé de supprimer ces vacances, mais jusqu'à ce jour, nous maintenons cette activité.

Pour endiguer tant soit peu la charge financière, nous avons amputé les vacances d'une journée –de cinq à quatre jours- et nous demandons aussi une contribution plus grande aux participants. Mais pour le reste, nous pratiquons depuis des années la même formule: une offre non obligatoire d'activités de groupe, pour les groupes d'âge séparément, comme



pour tous ensemble ; une activité-prévention, une excursion d'un jour, une soirée festive comme activité de clôture...

Ce que cet événement a de particulier ? En soi, peut-être pas grand-chose. Mais chaque année, nous constatons à nouveau comme il peut être important pour les gens.

En premier lieu, parce qu'ils peuvent laisser un moment derrière eux le train-train quotidien de la ville. Quelques jours au bord de la mer ou dans les bois sont un changement bénéfique, non seulement pour fuir l'agitation de la ville, mais aussi pour pouvoir écarter un moment les soucis et le stress de la vie quotidienne.

Nous remarquons surtout que les personnes sans papiers ou avec un statut de séjour précaire éprouvent souvent ceci comme quelques jours de repos pour leur tête. C'est ainsi que je garde l'image vivante d'un Ethiopien gravement malade, qui s'adonnait complètement au jeu de Kubb, un jeu de plein air à deux équipes. En fait, il voudrait retourner dans son pays





et dans sa famille, mais sa santé l'en a empêché. En revanche, en Belgique, il ne peut pas élaborer un projet d'avenir, parce qu'une régularisation se fait attendre depuis des années. Lors du jeu de Kubb, pendant qu'il lançait avec passion les cubes de bois, je l'ai vu pour la première fois depuis des années rire à gorge déployée.

Il peut être bénéfique de pouvoir échapper un moment à la pression de la pauvreté et de jouir, comme toute famille moyenne, de quelques jours de vacances

Surtout les enfants profitent beaucoup de ces quelques jours de nature et de plein air. On les voit jouir pleinement de tout cet espace, tandis qu'à Bruxelles ils sont souvent confinés entre les murs d'un (trop) petit appartement.

Pendant ces activités, nous constatons que les gens se portent mal sur le plan de leurs conditions et capacités corporelles, et à quel point cela limite leurs possibilités. Notre objectif est d'attirer

l'attention des gens sur ce point en leur faisant ressentir que le mouvement peut aussi être amusant, - même si on doit faire face à des problèmes de santé - et en les motivant pour une vie active et plus saine.

Il peut être bénéfique de pouvoir échapper un moment à la pression de la pauvreté et de jouir, comme toute famille moyenne, de quelques jours de vacances. La plupart de nos bénéficiaires ne pouvant se permettre des vacances, jouissent énormément de cette sortie. De plus, pour des personnes d'autres cultures, c'est l'occasion de faire la connaissance et de s'adapter au style et usages occidentaux : nourriture, remplissage de temps libre...

Un autre aspect très important et parfois réconfortant de nos vacances est la force du contact de compagnons d'infortune et la solidarité mutuelle. Dans le temps, seuls des bénéficiaires séropositifs participaient aux vacances. Les gens étaient au courant les uns des autres et, sans qu'il faille constamment en parler, il en émanait une énorme sécurité et force. L'activité-prévention offrait l'occasion de parler ouvertement de sujets divers et de les extraire des sphères du tabou.





L'ouverture de notre activité aux personnes souffrant d'autres maladies que le vih demandera aussi une certaine adaptation au sein de nos vacances. Pour la première fois cette année, elles étaient aussi accessibles à des gens non-séropositifs qui, par la maladie et d'autres circonstances, ont, hélas, dû se désister.

Tout un soulagement, mais en même temps une déception pour les participants avec le vih: beaucoup d'entre eux étaient persuadés que ces personnes renonçaient après avoir appris que tant de séropositifs seraient présents. Ce n'était certainement pas le cas, mais cela démontre une fois de plus à quel point des gens avec vih – à tort ou à raison – se sentent toujours stigmatisés.

Pour les accompagnateurs aussi, les vacances sont instructives : s'occuper intensivement des gens dans une toute autre structure que celle lors des rendez-vous à Lhiving ou de courtes visites à domicile ; observer leur comportement en groupe, comment ils se fréquentent, où se trouvent leurs forces et leurs besoins. Tout cela offre une plus-value considérable aux effets du travail d'accompagnement. C'est ainsi que lors des

vacances de l'an dernier, nous avons été frappés par la façon négative et pleine de rejet avec laquelle une des participantes traitait sa petite fille. Après les vacances, cela a été discuté avec la personne de référence de cette dame, de sorte qu'elle puisse accepter la possibilité de parler librement de ce thème et de le discuter au sein de l'accompagnement.

Vous le voyez: des vacances avec Lhiving ne sont pas des vacances ordinaires, une bonne raison certainement de continuer à les organiser.

Siska

Entrevue d'un bénéficiaire

Comment es-tu arrivé chez Lhiving ?

«Par une infirmière de l'hôpital Saint-Luc. J'y étais hospitalisé depuis quelques mois. Pendant ce temps, mon mariage s'est aussi détérioré et ma femme a demandé le divorce. Et me voilà: malade, sans femme ni enfants et, soudain, aussi sans logement. L'infirmière connaissait d'autres gens aidés par Lhiving et m'a conseillé d'entrer en contact avec eux.»

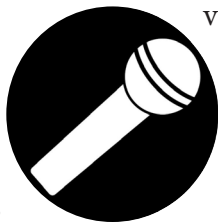




Peux-tu nous parler davantage de ton état médical?

«J'étais au travail quand, soudain, je suis tombé gravement malade : je m'évanouissais, crachais du sang... Je souffrais déjà d'une hépatite C qui m'avait abîmé le foie. C'est la médication que je prenais qui a détruit mes reins. Après m'avoir hospitalisé dans l'hôpital de Vilvorde, on m'a transféré à Saint-Luc. Je l'ai échappé belle. Presque quotidiennement j'étais sous dialyse et mon séjour a duré huit mois.

“A ce moment, j'étais assez fort pour rentrer, seulement, je n'avais plus de maison. Ma tante m'a proposé de m'installer chez elle. Quatre jours par semaine, je parcourais le trajet vers l'hôpital pour quelques heures de dialyse, ce qui m'épuisait totalement. Après quelques mois passés chez ma tante, j'ai trouvé un studio sur le marché privé.. J'aurais voulu entamer un traitement à domicile. Mais, lors de la visite du flat par le chef de service de l'hôpital, il l'a trouvé inadapté : trop petit, pas d'aération. Une énorme déception. Heureusement, quelque temps plus tard, Lhiving m'a trouvé un appartement via leur collaboration avec un service de logement social...»



Pourquoi le logement a-t-il tant d'importance pour toi?

«Quatre jours par semaine je suis en dialyse. Il est bien plus confortable pour moi de le faire à domicile. Je peux choisir à terme le moment de la dialyse, donc, éventuellement, aussi la nuit. N'ayant plus les navettes à faire, je suis moins fatigué. A côté de cela, j'ai un logement assez grand pour y recevoir mes deux enfants. Ils viennent de temps en temps rendre visite à leur père.»

Comment envisages-tu l'avenir?

“A terme, j'espère pouvoir retravailler, mais je serai obligé de chercher un autre travail. Mon état de santé actuel ne me permet pas d'effectuer un travail lourd. (*auparavant, monsieur travaillait dans l'horeca. Ndlr*). Je suis aussi sur la liste d'attente pour une transplantation, mais cela peut encore durer des années. Lhiving m'a aidé aussi dans toute mon administration et le règlement de mes factures impayées. “Je serai aussi heureux quand toutes mes dettes seront enfin réglées et tous mes papiers en ordre, comme





ceux de la mutuelle et des impôts. J'espère que le divorce avec ma femme se déroulera sans problèmes et que je verrai un peu plus souvent mes enfants. Je vois la vie d'un côté positif. Il y a un an, mes amis pensaient que j'allais mourir : j'avais maigri de 15 kilos, étais hospitalisé, avec une mine épouvantable. Maintenant, j'ai repris du poids et chaque jour je me sens plus fort. C'est à cela que je m'accroche.»

Merci de cet interview.

Oeuvrer autour du vih

Il est notoire que, pour un patient, vivre avec le vih a énormément changé au cours des années. Par la médication améliorée, c'est devenu une maladie chronique avec laquelle on peut bien vivre. Grâce à la médication, beaucoup de personnes peuvent travailler, suivre une formation et, même, fonder un foyer. Nombre de leurs demandes d'aide concernent des affaires administratives et le logement.

Cependant, dans les accompagnements psychosociaux offerts par Lhiving, la vie avec le vih occupe encore toujours une place importante, bien que moins de premier plan qu'il y a quelques années.

En 2015, j'ai de nouveau été confronté à l'importance de cet aspect dans notre activité. J. est une femme de 45 ans avec deux fillettes de 13 et 11 ans. Nous la connaissons depuis des années. Dans le passé, elle a reçu un accompagnement intensif. Ces dernières années, elle passe deux à trois fois par an à l'Antenne pour des affaires administratives. De plus, elle aime beaucoup, avec ses filles, partir en vacances avec Lhiving.

Peu avant l'été elle a raconté qu'elle retournerait pour la première fois dans son pays d'origine avec ses enfants, à cause du décès du parrain de ses filles. Elle avait emprunté de l'argent et déjà acheté les tickets d'avion.

A ma question de savoir comment elle se portait, elle a répondu que ces derniers temps elle ne se sentait pas bien, ayant mal dans tout le corps. Elle avalait beaucoup d'anti-douleurs, par lesquels elle se sentait



encore plus mal. Elle appréhendait le voyage à venir.

Il s'est avéré que depuis plusieurs semaines elle ne prenait plus sa médication. Elle l'avait arrêtée, craignant en grossir. Et puis, son vih était tout de même sous contrôle, disait-elle. J'ai sursauté, la connaissant depuis des années comme une femme observant strictement son suivi médical, prenant bien ses pilules dont elle saïssait l'importance. Je lui ai demandé si elle en avait parlé avec son médecin-vih. Au fond, J. savait qu'elle ne pouvait pas arrêter son traitement et que pendant toute sa vie elle devra prendre sa médication. Et pourtant....



Je l'ai rappelée deux semaines plus tard. Son spécialiste a pu la rassurer quant à ses douleurs et a insisté à ce qu'elle reprenne sa médication régulièrement. Après le voyage il envisagerait avec elle si la médication pouvait être adaptée. Lui aussi a une nouvelle fois expliqué pourquoi il est tellement important de ne pas interrompre sans raison la prise de pilules. Le message est passé.

Cette expérience m'a fait comprendre que le vih reste

un thème important, le cœur de l'activité de Lhiving. Il doit rester un point d'attention dans l'accompagnement.

Dans le groupe de parole mensuel aussi il réapparaît au premier plan l'importance de pouvoir parler librement du vih, non seulement pour les nouveaux arrivants chez Lhiving, mais aussi pour les 'anciens'. C'est un piège de penser que 'apprendre à vivre avec le vih' signifie ne plus devoir en parler. Au contraire.

Marianne



Réorientation ciblée

Monsieur C. nous avait contacté lui-même, après avoir appris que Lhiving aide les gens en quête d'un logement. Monsieur C. est un patient en chaise roulante, souffrant d'une maladie rénale chronique. Originaire de Mauritanie, il réside depuis 2010 en Belgique. Il était logé d'une façon poignante: dans le bureau d'un ami qui tenait une pizzeria au rez-de-chaussée, sans ascenseur dans l'immeuble. Pour atteindre le premier étage, il devait se 'traîner' lui-même le long de l'escalier. Il n'y avait pas d'eau courante et son ami lui procurait de l'eau en bouteille pour faire sa toilette. Impossible d'y utiliser les W.C. ; pour cela il devait se rendre à une toilette pour handicapés dans une gare voisine. Pas de cuisine : il cuisinait seulement sur un petit réchaud à gaz, installé près de son lit. Il y habitait déjà depuis trois ans, mais, le propriétaire, désirant vendre l'immeuble, voulait son départ.

Nous avons commencé par inscrire Monsieur C. sur la liste d'un logement social, ainsi que dans

toutes les autres organisations de logements sociaux. Cependant, cela n'offrait pas de solution à court terme et aucun studio n'était libre dans notre structure semi-résidentielle; nous avons donc cherché sur le marché privé. Aussi avons-nous vérifié si Monsieur C., en tant que personne avec un handicap, a obtenu partout ce à quoi il a droit (SPF personnes avec un handicap, PHARE, ...).

Vu le handicap physique, nous avons décidé de rechercher un service plus spécialisé dans l'accompagnement de personnes handicapées. C'est ainsi que nous avons atterri à l'a.s.b.l. Transition, un service d'accompagnement faisant à peu près le même travail que nous, mais avec un groupe-cible différent. Bientôt nous y aurons un premier entretien avec lui. Bien qu'ils aient une liste d'attente, ils prendront Monsieur en accompagnement.

Davy

Logement

L'année 2015 a été encore une fois pleine d'activités dont les ateliers de logement qui ont été assurés, tantôt par l'agent logement, tantôt par les experts invités par Lhiving selon le thème à traiter.

Ces ateliers ont le but d'inculquer aux clients de Lhiving les bonnes pratiques en matière d'habitation ainsi que l'acquisition des comportements de bons citoyens au sein de notre société. Ils se déroulent en alternance avec d'autres ateliers organisés par notre organisation, une fois par mois. Ceci étant, les ateliers de cette année se sont centrés sur différents enjeux auxquels tout habitant peut être confronté, entre autres: les problèmes d'humidité, la lutte contre les cafards, ainsi que d'autres. Les droits et devoirs des locataires restent incontournable en matière de bonnes relations entre locataires et bailleurs.

Nos clients ont eu l'occasion d'être entretenus sur ce thème pour deux séances consécutives, qui leur a permis de saisir la portée de certaines contraintes en matière de logement.



Cela concerne en occurrence l'attention à accorder aux différents documents échangés avec le bailleur, du bon voisinage, ainsi que de l'entretien régulier de l'habitation. Le résultat de ces ateliers est satisfaisant, car servant par ailleurs de préventions des risques de mauvaises communications et d'incompréhension entre nos clients et leurs propriétaires. Tous ceux qui participent à ces ateliers se réjouissent du fait qu'il n'y a plus de problèmes de malentendus avec leurs bailleurs et que les problèmes dans leurs logements s'amointrissent de plus en plus.

Les spécialistes du service de Bruxelles propriété nous ont fait l'honneur par l'animation sur le recyclage et le bon triage des déchets. À l'issue de cet atelier, les clients ont compris l'importance et l'utilité d'un bon triage.

D'une manière générale, lors des ateliers, les clients se montrent toujours enthousiastes et en profitent pour poser toute sorte de questions afin de bien comprendre et bien intégrer les principes de bases du thème traité.

Patrice

Accompagnement de famille

La Croix Rouge nous a réorienté une jeune femme séropositive, enfuie devant un mariage forcé et récemment reconnue comme réfugiée.

A son arrivée en Belgique, elle a appris son diagnostic-vih: un choc total. Suite à ce tantième traumatisme à surmonter (elle a grandi sans son père décédé et a subi une mutilation génitale), elle a été signalée dans notre service. Un accompagnement intégral a été entamé.

Elle devait quitter le centre d'accueil et, par une agence de location sociale; nous lui avons trouvé assez vite un logement.

Comme elle avait été peu scolarisée dans son pays d'origine et qu'elle provenait d'un petit village sans électricité, une montagne d'information complexe s'est avancée vers elle. Comment fonctionne un réchaud? Qu'est-ce qu'un contrat de location? Comment s'inscrire à la commune? Qu'est-ce qu'une mutuelle?

Comment prendre le tram exact?... En suivant un cours d'intégration dans sa propre langue, elle a déjà, compris certaines choses.

Ensuite, elle a suivi un cours d'alphabétisation en français, et, en ce moment, elle se trouve dans la classe la plus élevée.



Jusqu'à ce jour, Lhiving continue à l'accompagner sur le plan financier et administratif. Elle gère déjà très bien ses finances: ne fait pas de dettes et arrive à passer le mois avec son budget. Sur le plan administratif, l'ordre reste encore un important point de travail.

Surmonter et accepter le diagnostic-vih occupe toujours une place importante dans l'accompagnement. De même, le contact avec les compagnons d'infortune reste difficile, parce qu'il l'oblige à reconnaître sa propre vih-positivité.



Ce grand secret lui est énormément douloureux lors de contacts avec sa mère au pays d'origine : la plupart des femmes de son âge sont déjà mariées et mère, et elle ne peut pas vraiment expliquer pourquoi elle n'a pas encore pu réaliser cela ici.

Son grand rêve reste de se marier avec un homme qu'elle aime et d'avoir des enfants. Sa maladie la gêne et elle ne voit pas d'avenir sur ce plan. Elle ne sait pas comment pouvoir trouver un jour un mari qui accepte son vih et cela est une pensée insupportable.

Marjan





Evolutions en chiffres



1. Groupe-cible

Parmi les 97 nouveaux signalements de cette année, nous comptons 55 personnes avec le vih. Un rien de plus que la moitié appartient donc toujours à notre 'ancien groupe-cible.

L'an dernier, cette part s'élevait encore à 75%. Cela démontre que nous avons toujours davantage de diversité parmi nos bénéficiaires. Quatre bénéficiaires ont été signalés, mais, après un premier entretien, réorientés vers un autre service, parce qu'ils n'appartenaient pas à notre groupe-cible. De deux de ces personnes, la gravité de la maladie n'était pas démontrable ; les deux autres souffraient d'une affection exclusivement psychiatrique.

Groupe-cible nouveaux signalements	2015
vih	50
vih + autre maladie sévère	5
Diabète	6
Affection rénale	6
Affection pulmonaire	6
Cancer	7
n'appartenant ne pas au groupe cible	4
Enfant gravement malade	3
Problèmes cardiaques	3
Epilepsie	2
Lésions cérébrales non congénitale	2
MS	1
anémie falciforme	1
Fybromyalgie	1
TOTAAL	97

2. L'Antenne

La fonction de l'Antenne est triple : enregistrer tous les nouveaux signalements ; offrir un point de contact libre, où les gens peuvent formuler immédiatement leurs demandes d'aide concrètes ; être la voie d'accès aux autres structures de Lhiving. Donc, tous les signalements passent par l'Antenne. Dans le graphique ci-dessous, nous donnons une vue d'ensemble du nombre de nouveaux signalements par an. Par l'extension du groupe-cible en 2013, le nombre de nouveaux signalements ne s'est pas fait attendre.

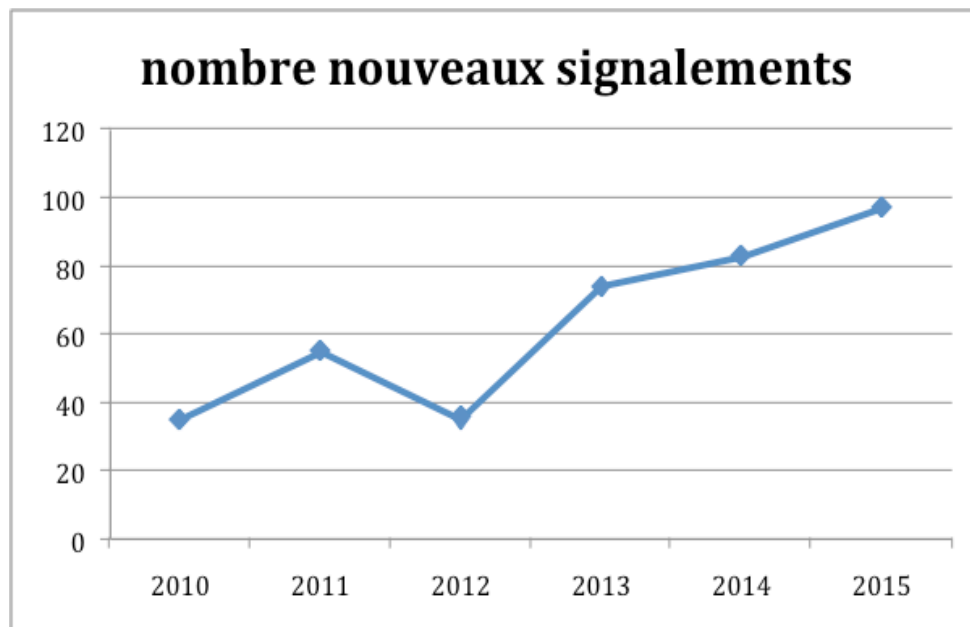


Figure 1

Aperçu du nombre de nouveaux signalements par année. En 2008 et 2009, le nombre de signalements n'a pas été tenu à jour, vu que la liste d'attente était limitée à maximum 20 bénéficiaires. En mai 2010, l'activité-Antenne a débuté.

Beaucoup d'organisations ont retrouvé le chemin vers Lhiving, ce qui explique l'augmentation importante en 2011. En 2012, la situation s'est stabilisée au niveau normal. Depuis lors, nous connaissons de nouveau une hausse.



Au total, nous avons enregistré l'année écoulée 1143 contacts-Antenne, ce qui est un triplement en 5 ans. Nous poursuivons donc une évolution positive. L'Antenne est clairement visitée davantage et plus intensivement, ce qui était dans la ligne de nos attentes.

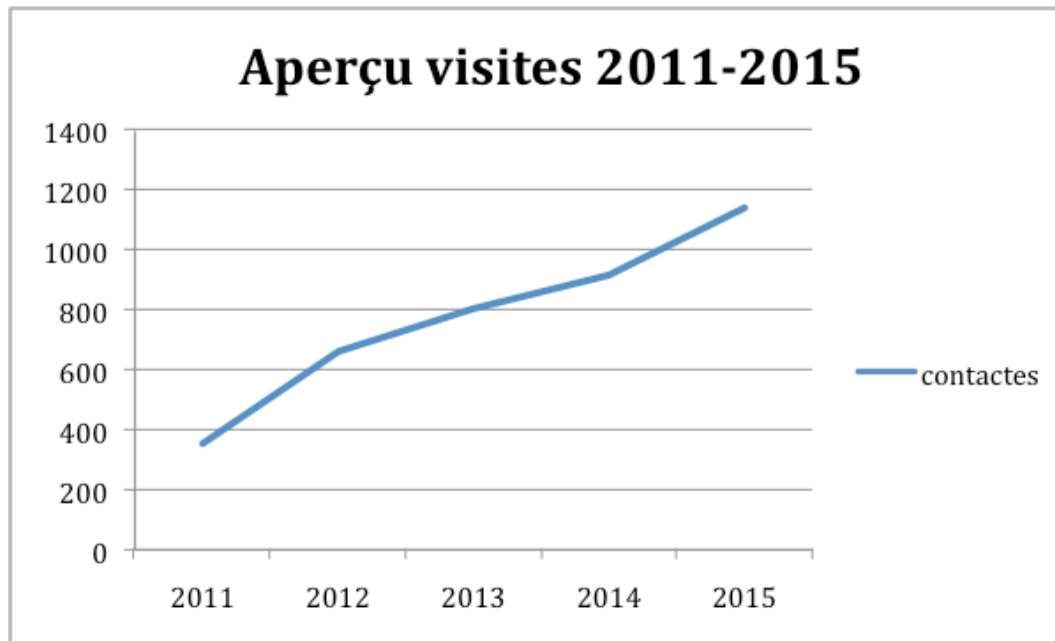


Figure 2

Nombre de visites de l'Antenne depuis 2011, la première année-Antenne complète.





Depuis le début de l'activité-Antenne, le thème du logement domine les demandes d'aide lors des entretiens-Antenne individuels. Presque la moitié des demandes d'aide concerne l'habitat : allant de la recherche d'un nouveau logement, aux problèmes posés par le logement. Il peut s'agir de l'amélioration de l'habitat actuel – l'hygiène, les frais d'énergie, la relation avec le propriétaire ou les voisins – et l'examen de nouvelles pistes de logement.

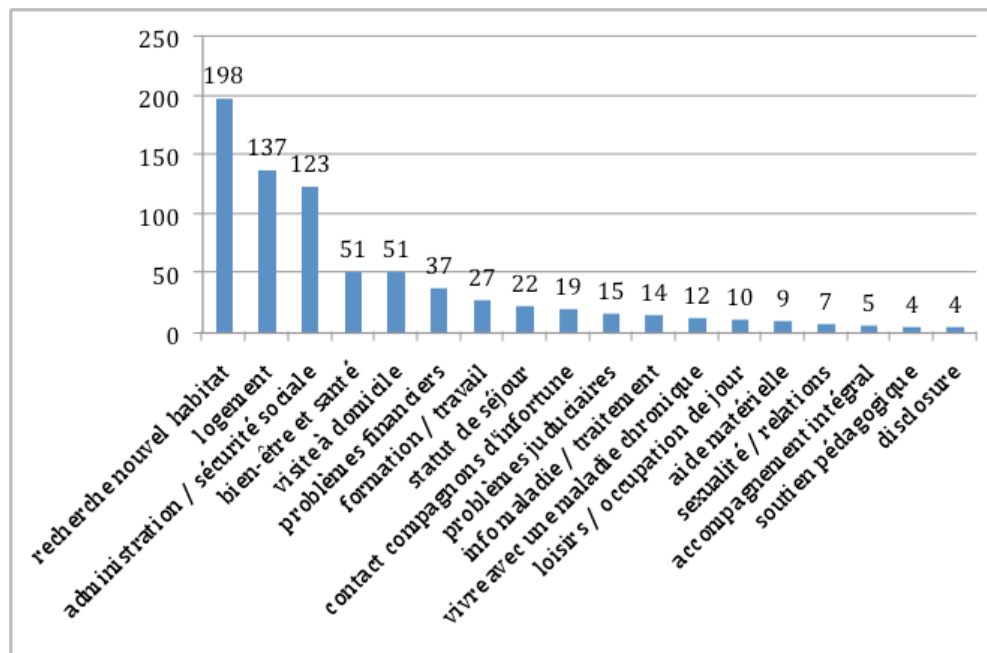


Figure 3: demandes de l'aide en chiffres absolus.





(C'est-à-dire régler, en commun avec le concerné, une inscription dans une société de logement social ou une agence immobilière sociale, donner des conseils dans la recherche sur le marché privé). Finalement, cela peut être l'organisation en commun d'un déménagement, l'explication d'un état des lieux, etcetera.

En deuxième lieu. Il y a le thème administration et sécurité sociale, ce qui est aussi très logique. Beaucoup de personnes malades et vivant dans la précarité, sont confrontées à un tas de paperasserie. Si, en outre, elles sont peu scolarisées et/ou ne pratiquent pas une de nos langues nationales, ceci devient une lourde tâche pour laquelle elles font très volontiers appel à nous. En troisième lieu se trouve 'visite à domicile' et, en quatrième, ex aequo, 'bien-être et santé'.

Chez la plupart des gens avec une demande d'aide concernant le logement, nous faisons une seule fois une visite à domicile pour pouvoir évaluer correctement la situation. Il arrive aussi qu'un bénéficiaire signalé est incapable de se rendre chez nous : dans des cas exceptionnels, nous nous rendons à domicile ou à l'hôpital. Il n'est pas étonnant que des gens vivant dans la précarité, aient besoin d'entretiens psycho-sociaux. Dans la mesure du possible, nous nous en chargeons. Mais, si le besoin est trop grand, ou quand nous constatons que notre aide ne suffit pas, nous réorientons toujours vers un service spécialisé.

3. Le nombre d'accompagnements reste stable

Comparé à l'année dernière, le nombre d'accompagnements est resté statu quo. Nous avons quarante-quatre femmes et vingt-neuf hommes en accompagnement. Toutes les personnes isolées sont des femmes. Des septante-et-un bénéficiaires accompagnés, quarante-huit ont le vih. Ceci démontre que notre groupe-cible se diversifie de plus en plus.



Accompagnement intégral						
Total Annuel	2015	2014	2013	2012	2011	2010
Total bénéficiaires accompagnés	73	71	64	54	69	74
Personnes isolées	37	38	37	28	24	29
Personne isolée avec 1 enfant	7	5	8	10	11	11
Personne isolée avec 2 enfants	4	4	7	6	11	11
Personne isolée avec 3 enfants	6	5	2	3	7	7
Personne isolée avec 4 enfants	0	0	0	0	1	1
Couple sans enfants	1	2	0	0	2	2
Couple avec 1 enfant	5	2	3	2	3	3
Couple avec 2 enfants	2	6	1	2	1	1
Couple avec 3 enfants	1	2	2	2	7	7
Couple avec 4 enfants	0	1	0	0	1	1
Couple avec 7 enfants	0	0	0	0	1	1
Passage accompagnement vers antenne	12	18	9	9	21	17
Décédé	2	2	1	1	0	1
Passage antenne vers accompagnement : entame nouvel accompagnement	22	21	22	13	7	9
Arrêt accompagnement, sans passage vers antenne	0	1	3	3	0	0

Remarque: ce décompte ne tient pas compte des enfants demeurant encore à l'étranger ou qui ne sont pas inscrits dans le regroupement familial (ex. lors d'un divorce).

4. L'intensité de nos accompagnements

	Accompagnement intensif (plusieurs contacts /semaine)	Accompagnement semi - intensif (min 1 contact/semaine)	Accompagnement de soutien (1 contact/mois ou moins)
2015	22	24	27
2014	20	35	16
2013	26	21	17
2012	18	16	20
2011	16	18	35
2010	12	19	43

Du fait que nous accompagnons beaucoup de personnes en ambulatoire via l'Antenne, nous proposons moins vite un accompagnement intégral. C'est pourquoi nous constatons que les accompagnements entamés sont plus souvent intensifs et que les accompagnements de soutien diminuent. En effet, ils sont réorientés vers l'activité-Antenne.



5. *Activités et vacances*

L'année écoulée, nous n'avons pas chômé en ce qui concerne l'organisation d'activités/vacances. En 2015, nous avons organisé quarante-trois activités.

Activité	Nombre de fois organisé	Nombre (moyen) participants/session
Groupe de parole	9	8
Atelier de cuisine	12	18
atelier logement	7	12
atelier bien-être	11	10
Journée mondiale du Sida	1	29
Fête de Noël	1	57
Vacances 'De Bosberg'	1	45
Fête de Pâques	1	53





6. Lhiving, association oeuvrant à l'insertion sociale par le logement

En 2015 également, nous avons pu maintenir en service un agent de logement (temps plein), grâce à un subside de la Région-Bruxelles-Capitale, dans le cadre de notre agrément en tant qu'association oeuvrant à l'insertion par le logement. Cet agent accompagne, en premier lieu, nos bénéficiaires semi-résidentiels vers un logement de meilleure qualité, par le développement de compétences et d'une prise de conscience quant aux bons soins et à l'entretien de leur propre habitat. Il assiste aussi nos bénéficiaires dans leurs contacts avec les agences immobilières sociales avec lesquelles nous collaborons. En outre, il aide les bénéficiaires accompagnés en ambulatoire dans leur recherche d'un habitat mieux adapté, la préparation de leur déménagement vers un autre logement, la demande d'un tarif social, etc. ... et organise des activités de groupe éducatives, sous forme d'ateliers de logement, tels que décrits plus haut. Vu que chez nous le logement est une des demandes les plus importantes, un seul collaborateur temps plein ne nous suffit pas. C'est un thème que tous nos collègues prennent à cœur.

Le subside pour l'agent de logement nous a permis d'élaborer plus systématiquement notre offre d'accompagnement relatif à l'habitat. Sa présence donne plus d'espace au reste de l'équipe pour travailler d'autres thèmes d'accompagnement.

En 2015, nous avons organisé les ateliers/excursions suivants:

- * Cancrelats et autre vermine
- * Crédit à la consommation et droits du consommateur
- * Humidité et condensation (1re partie)
- * Trier et recycler (en collaboration avec Bruxelles-Propreté)
- * Humidité et condensation (2e partie)
- * Propriétaire et locataire : droits et devoirs (1re partie)
- * Propriétaire et locataire : droits et devoirs (2e partie)





Grâce à notre accord de coopération avec diverses sociétés de logement, 18 familles ont trouvé un logement social en 2015:

Foyer Laekenois : 4 familles

Foyer Bruxellois : 4 familles

Foyer du Sud: 1 famille

Evercity: 1 famille

Foyer Molenbeekois : 4 familles

Foyer Etterbeekois : 1 famille

Lorebru: 3 familles

7. *L'avenir de Lhiving*

Comme notre président l'a annoncé dans l'avant-propos, nous espérons, avec le soutien du Lions Club Brussel déménager nos bureaux vers un autre logement dans les environs. De ce fait, d'une part, deux grands appartements se libéreront pour notre groupe-cible; en revanche, nous devons adapter notre manière de travailler. En effet, actuellement, nos bureaux se trouvent 'parmi' nos bénéficiaires. Comme chaque année, il est difficile financièrement de joindre les deux bouts. Si nous sommes reconnaissants pour les subsides reçus, néanmoins ils ne suffisent pas pour faire tourner notre organisation, a fortiori pour la faire croître. Aussi avons-nous fondé, en commun avec la 'vzw De Overmolen', la 'fondation Porta'. L'objectif est de collecter des fonds avec cette organisation et de pouvoir ainsi investir dans des projets existants et nouveaux.



Composition de l'équipe

L'équipe de Lhiving se compose de 10 membres, 6 à temps plein et 4 à temps partiel (8,5 équivalents temps plein au total). En plus de l'accompagnement intégral, chacun des six membres de l'équipe assure de temps en temps l'accueil et le suivi au sein de l'Antenne. Notre comptable joue un rôle de soutien et d'accueil en plus de ses tâches administratives.

A côté de tout cela Lhiving peut compter sur quelques volontaires motivés.

La composition de l'équipe est plutôt éclectique quant aux antécédents professionnels. Leurs expériences professionnelles et leurs formations se situent dans le secteur non-profit en tant qu'enseignant(e), assistant(e) social(e) ou encore éducateur(trice), kinésithérapeute ou directeur(trice) dans le secteur psycho-social. Cette richesse favorise hautement le caractère intégral de nos accompagnements. Elle avorise également la capacité de l'équipe à résoudre des situations critiques dans l'accompagnement.





Financement

Les agréments et subsides publics permettent à notre organisation de rechercher toute amélioration et la réalisation d'objectifs à long terme. L'évolution et la croissance de l'ASBL Lhiving n'auraient pas été possibles sans le soutien financier fidèle de la VGC (Vlaamse Gemeenschapscommissie) pendant de longues années.

Depuis 2007, nous sommes également agréés et subsidiés en tant que service d'habitat accompagné par la Commission Communautaire Commune, et cela pour une période de cinq ans, à raison de deux équivalents plein temps. A travers les ans, nous avons reçu en plus deux et demi emplois ACS et, au statut de Maribel social, un collaborateur mi-temps.

Lhiving est agréée par le Ministère de la Région Bruxelles-Capitale en tant qu'association œuvrant à l'insertion par le logement et reçoit, depuis 2011, un subside financier ad hoc pour un collaborateur à temps plein.

Le défi persiste de pouvoir disposer des moyens suffisants pour garantir la continuité de notre travail. Depuis de nombreuses années, nous pouvons compter sur la générosité de beaucoup de donateurs et sur les subsides de nos partenaires financiers, afin de continuer à assurer notre mission. Nous leur en sommes, à tous, très reconnaissants!



Annexes





Annexe 1: Accords de coopération de Lhiving

Les accompagnements étant de type intégral, visant tous les domaines de la vie, et la plupart des bénéficiaires étant confrontés à une problématique complexe, il va de soi que Lhiving collabore avec de très nombreuses et fort diverses organisations. Certaines collaborations sont très sommaires et sans engagement, d'autres sont fort intenses.

Santé

Sensoa
CHU St-Pierre service maladies infectieuses
CHU St-Pierre service pédiatrie
CHU St-Pierre Cetim
CHU St-Pierre Centre Elise
CHU St-Pierre campus César De Paepe
UZ-Brussel Centre de référence sida
UZ – Brussel clinique du diabète
Cliniques Universitaires St-Luc Centre de référence sida
Cliniques universitaires St Luc maladie renale
CHU Brugmann service psychiatrie
Hôpital Erasme
Association Hospitalière Etterbeek-Ixelles
Pharmacie Yzer



Zorgfonds
Aide Info Sida
Services de soins à domicile
Mutualités
Médecins généralistes
Arémis
Topaz
Plate-forme Prévention Sida
Belcompétence
Cité Sérine
Observatoire du sida et des sexualités

Logement

Agence immobilier social Baita
Agence immobilier social Le Nouveau 150
Société du Logement de la Région Bruxelles Capitale
Fonds du Logement
Foyer Lakenois
Assam & Sorelo
Le Logement Molenbeekois
Foyer Bruxellois
Foyer du sud





Evercity
Foyer Etterbeekois
Les Villas de Ganshoren
Lorebru
Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat
Services de déménagement social

Précarité

CPAS
Services d'accompagnement budgétaire et administrateurs de biens
Services d'aide à domicile
Asbl Lucia
Caritas Daden gevraagd
SOS Fonds Belfius
Fonds Degive
Les Cuisines Bruxelloises
Association pour les funérailles et les crémations
Steunpunt Vakantieparticipatie
Centre social Quartier Nord
SASL



Réfugiés, demandeurs d'asile, personnes sans papiers

Vluchtelingenwerk Vlaanderen
Medimmigrant
Petit Château
Siréas
Le Foyer - service juridique
Rode Kruis Vlaanderen Dienst Tracing
Convivial
Mpore
Bruxelles Accueil de Primo-arrivants
Comité Belge d'Aide aux Réfugiés
Exil

Réorientation et collaboration avec les services bruxellois du social et de la santé

Brusselse Welzijns- en Gezondheidsraad
Bico-federation
CAW Brussel
CGGZ Brussel
Centre Hospitalier psychiatrique Titeca
Traktor
Antonin Artaud
Phares





Enfants et ados

A Place to Live
Ecoles de devoirs
Ville de Bruxelles - Service de la jeunesse
Services Sport et Jeunesse
Jeugd en Vrede
Centres d'orientation scolaire
Equipes régionales de Kind & Gezin
Centrum voor het Jonge Kind
Opvoedingswinkel Brussel
Elmer crèche
Kinderdienst van Teledienst
Service d'Aide à la Jeunesse
ONE
Zita Inloopteam
Comité Bijzondere Jeugdzorg
Vertrouwenscentrum Kindermishandeling

Formation et emploi

Hobo
Lire et Ecrire
Tracé Brussel
Huis van het Nederlands
Maison de la solidarité
De Overmolen



Bénévoles

Vzw Het Punt

Partenariat pour le Volontariat

Service d'Encadrement de Mesures Judiciaires Alternatives

A.s.b.l. - interne

Inoptec

Baita clean office



Annexe 2 : Formation interne, journées d'étude et participation à des concertations

Tant pour le personnel que pour les bénévoles, la formation continue est indispensable. Les collaborateurs suivent régulièrement des formations offertes par des centres de formation ou par d'autres organisations. En outre, sur le plan interne, de temps en temps, des moments d'étude sont intercalés, avec ou sans accompagnement externe. Enfin, il y a un nombre de réunions et de moments de concertation auxquels participent des membres du personnel.

En 2015, il s'est agi de:

Formations suivies à l'extérieur

<i>Formation</i>	<i>Organisateur-accompagnateur participants</i>
Jugement de crédibilité en affaires d'asile	VWV
Contrôle de conformité en matière du code de logement + la lutte contre l'inoccupation	Direction inspection
Logement à Bruxelles: quel accès pour sans-abri	AMA
Logement pour personnes plus âgées	RBDH
Accès aux soins de santé pour personnes en situation de séjour précaire	Foyer
Droit de séjour et assistance sociale: jour 1	Agence d'intégration et de citoyenneté
Droit de séjour et assistance sociale: jour 2	Agence d'intégration et de citoyenneté



Contrôle d'insalubrité d'habitats à Bruxelles	RBDH
Masterclass: jeunes filles et femmes dans la procédure d'asile (1re partie)	VWV
Masterclass: jeunes filles et femmes dans la procédure d'asile (2ième partie)	VWV
Masterclass: jeunes filles et femmes dans la procédure d'asile (3ième partie)	VWV
Journée réseau: lancement Zanzu	Sensoa
SHE day: arientation et vih	Cetim ea
SHE day: journée de bien être	Cetim ea
SHE day: traitement et perpectives therapeutique	Cetim ea
SHE day: vih et désir d'enfant	Cetim ea
Concertation régionale: soins aux SDF	BWR
HR summercourse	HR wijs
Vers rétablissement dans dialogue: travail avec récits de traumatisme, perte et migration dans l'accompagnement de réfugiés	Praxis
Meeting santé bruxellois	BWR
Médias sociaux	VIVO

Formations/ Journées d'étude organisées par nous-mêmes

<i>Contenu</i>	<i>Organisateur-accompagnateur participants</i>	<i>Durée</i>	<i>Nombre</i>
Journée d'étude Lhiving	Citizen	journée	équipe
Evaluation et suivi journée d'étude	Lhiving	1/2 journée	équipe
Gestion alcool et drogues	Lhiving	3x 1/2 journée	équipe
Crédit aux consommateurs	SPF Finances	1/2 journée	équipe
Evaluation annuelle	Lhiving	1/2 journée	équipe

Groupes d'intervision - réunions - moments de concertation

<i>Contenu</i>	<i>Organisateur-accompagnateur participants</i>	<i>Durée</i>	<i>Nombre</i>
Intervision collégiale concernant des cas pratiques	Equipe Lhiving avec superviseur externe	6 x ½ journée	équipe
Réunion de coordination	Vluchtelingenwerk Vlaanderen	1/2 journée	1
Assemblée plénière du RBDH	Rassemblement Bxl pour le Droit à l'Habitat	4 x ½ journée	1
Concertation régionale: soins aux SDF	BWR	3 x ½ journée	1
Concertation Bico	Fédération Bico	5 x ½ journée	1
Conseil d'Administration	Lhiving	6 x soirée	1
Assemblée générale	Lhiving	1x soirée	1
Adviesraad	Zanzu	2 x ½ journée	1



Annexe 3: Personalia

le Conseil d'Administration

Président	Hubert Claes
Secrétaire	Wim Cornelis
Trésorier	Antoine Vidts
Membres	Els Verdonck Jan Rottiers Christiaan Vanhemelryck Nelle Vanlangenhove

L'équipe de Lhiving

Annelies Vangoidsenhoven	coordinatrice depuis le 01-11-11 temps plein
Siska Kiekens	accompagnatrice de famille depuis le 01-01-09 (auparavant coordinatrice depuis le 19-04-99) temps partiel (50 %)
Els Vandeput	accompagnatrice de famille depuis le 15-11-98 temps partiel (75%)
Marianne Lindhout	accompagnatrice de famille depuis le 09-10-06 temps partiel (80%)
Jean Damas Mbonimpa	comptabilité et administration du 01-06-08 au 15-04-15 temps plein
Sara van Mechelen	accompagnatrice de famille depuis le 01-07-12 temps plein





Davy Sevenants	accompagnateur de famille depuis le 07-01-13 temps plein
Marjan Samyn	accompagnatrice de famille depuis le 02-04-13 temps partiel (90 %)
Patrice Misago	accompagnateur de famille, coach de logement depuis le 15-01-15 temps plein
Hanne Apers	accompagnatrice depuis le 25-05-15 temps plein
Astrid Leclercq	comptabilité et administration depuis le 07-07-15 temps plein

Superviseur d'équipe

Roos Baetens

Bénévoles

Lieve Cools
Lien Arijns
Stefano Schirru
Paul Fontaine
Valerie Hardie
Nola Cammu



Lhiving peut délivrer des attestations fiscales
à partir de 40 euros par année civile.

N° de compte : BE29 00130051 4564

Lhiving asbl

Quai du Batelage 11 boîte 122

1000 Bruxelles

en mentionnant: solidarité Lhiving

MERCI!





Nous voudrions remercier

Caritas Daden Gevraagd

Belfius SOS Fonds

Lionsclub Brussel Munt

Lotto

Welzijnszorg

Zorgfonds Sensoa

BNP Fortis Foundation

BEMSA VUB

Rotary Club Leuven Brussel Dijleland

Donorinfo

Société Royale de la Philantropie

Tous nos donateurs individuels

